

TOME LVII

N° 6

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE  
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832  
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE  
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878.  
Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

*Natura maxime miranda  
in minimis.*



PARIS  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE  
16, rue Claude-Bernard, V<sup>e</sup>

—  
1952

Le Bulletin paraît mensuellement



# CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

## PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

**ANNALES DE LA NUTRITION ET DE L'ALIMENTATION**, publiée sous l'égide du Centre National de Coordination des Études et Recherches sur la Nutrition et l'Alimentation. Paraît tous les deux mois par fascicules de 125 pages environ.

Prix de l'abonnement : France.....	1.200 fr.
Étranger.....	1.500 fr.

**COMPTE RENDU DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES DES CORPS GRAS.**

Prix du fascicule : France.....	1.000 fr.
Étranger.....	1.100 fr.

**ARCHIVES DES SCIENCES PHYSIOLOGIQUES**, publiées sous l'égide du Comité Directeur des Sciences Physiologiques. Paraît trimestriellement par fascicules de 125 à 150 pages.

Prix de l'abonnement : France.....	1.200 fr.
Étranger.....	1.500 fr.

**JOURNAL DES RECHERCHES** du Centre National de la Recherche Scientifique. Revue trimestrielle publiant des articles de recherches faites dans les différents laboratoires du C. N. R. S.

Taux de l'abonnement pour 6 numéros :	
France.....	1.200 fr.
Étranger.....	1.500 fr.

## PUBLICATIONS NON PÉRIODIQUES

MATHIEU : Sur les théories du pouvoir rotatoire naturel.....	300 fr.
--	---------

BERTHELOT : Le noyau atomique .....	100 fr.
-------------------------------------	---------

L'HÉRITIER : Les méthodes statistiques dans l'expérimentation biologique.....	400 fr.
---	---------

VACHER : Techniques physiques de microanalyse biochimique.....	400 fr.
--	---------

**MÉMOIRES & DOCUMENTS** du Centre de Documentation Cartographique et Géographique.

Tome I.....	1.500 fr.
-------------	-----------

Les glandes endocrines rétro-cérébrales des insectes.....	1.000 fr.
---	-----------

**COLLOQUES INTERNATIONAUX :**

II. Hauts polymères .....	400 fr.
---------------------------	---------

IV. Endocrinologie des Arthropodes (épuisé).....	
--	--

V. Echanges isotopiques et structure moléculaire .....	700 fr.
--	---------

VI. Anti-vitamines .....	800 fr.
--------------------------	---------

VIII. Unités biologiques douées de continuité génétique.....	1.000 fr.
--	-----------

XI. Les Lipides .....	1.000 fr.
-----------------------	-----------

XXI. Paléontologie.....	390 fr.
-------------------------	---------

## VIENT DE PARAÎTRE

FORTET R. : Éléments de calcul des probabilités.....	1.200 fr.
--	-----------

FABRY : L'ozone atmosphérique.....	
------------------------------------	--

## EN PRÉPARATION

**MÉMOIRES & DOCUMENTS** du Centre de Documentation Cartographique et Géographique. — Tome II.

**COLLOQUES INTERNATIONAUX :** Electrophysiologie des transmissions.

---

Renseignements et vente : **SERVICE DES PUBLICATIONS DU C. N. R. S.**

45, rue d'Ulm - PARIS (V<sup>e</sup>) — Tél. ODEon 81-95 — C. C. P. Paris 9061-11



# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

### SOMMAIRE

*Nécrologie*, p. 81. — *Contribution aux publications*, p. 81.

**Communications.** — G. COLAS. Note sur un *Carabus* [COL. CARABIDAE] français, p. 81. — Ch. RUNGS. Notules sur quelques Coléoptères *Cerambycidae* marocains, p. 83. — J. JARRIGE. Brachelytres cavernicoles nouveaux d'Europe occidentale, p. 86. — J. DE BEAUMONT. Les types de *Sphécidae* de la collection M. Marquet [HYM.], p. 88. — H. BERTRAND. Captures et élevages de larves de Coléoptères aquatiques (15<sup>e</sup> note), p. 90. — P. VIETTE. Note de nomenclature, p. 95. — *Bibliographie*, p. 95.

---

### Séance du 25 juin 1952

Présidence de M. L. VERNICHON, ancien Président

---

**Nécrologie.** — Nous avons le regret de faire connaître le décès de M. J. B. CORPORAAL, ancien Secrétaire de la Société entomologique néerlandaise et rédacteur du *Tijdschrift voor Entomologie*. Il était connu par ses recherches sur les Insectes nuisibles aux cultures à Java et Sumatra, et comme spécialiste de la famille des Clérides.

**Contribution aux publications.** — M. J. DE GERMOND a adressé la somme de 1.000 fr. comme contribution aux publications.

---

### Communications

#### Note sur un *Carabus* [COL. CARABIDAE] français

par G. COLAS

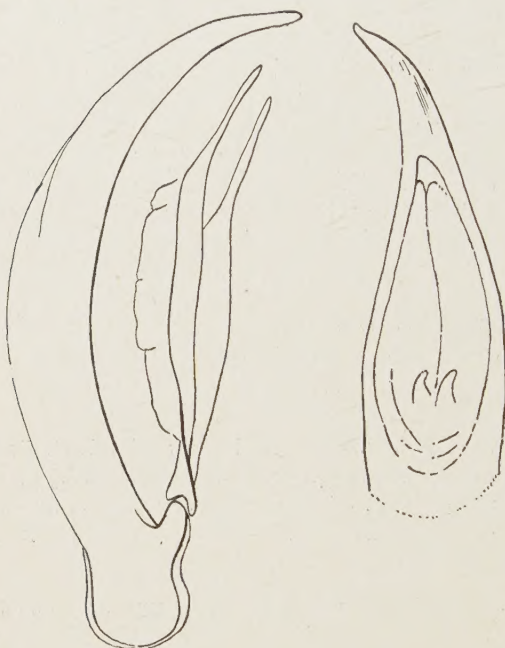
M. R. P. DECHAMBRE ayant bien voulu me soumettre pour l'étude des *Carabus* des Basses-Alpes, j'ai pu, à l'aide de ces matériaux, faire quelques remarques intéressantes:

*Megodontus Germari* Sturm. — Le type de l'espèce habite toute la région illyrienne jusqu'en Carniole. Vers l'ouest il est remplacé par la sous-espèce *Neesi* Hoppe et Hornsch, qui occupe le Haut-Tyrol <sup>(1)</sup>, le Voralberg méridional et le versant oriental des Alpes des Grisons.

(1) G. DE LAPOUGE. Phylogénie des *Carabus*. *Bull. Soc. Scient. de l'ouest*, p. 10 1901.

D'après le Dr. R. JEANNEL <sup>(2)</sup> l'espèce pénétrerait en France par la Haute-Savoie: Chamonix (O. HEER) et la Savoie en Haute Maurienne: l'Arcluzaz, 1.700 m. (1943) (A. VILLIERS).

Si je n'ai pu voir l'espèce récoltée par HEER, j'ai eu sous les yeux l'exemplaire récolté par A. VILLIERS que j'ai rattaché avec certitude au *Megodontus cyaneolimbatus* Kraatz; d'ailleurs les collections du Muséum possèdent plusieurs exemplaires de cette dernière espèce de Savoie; il semble donc qu'il y ait eu confusion.



*Megodontus Germari Dechambrei*, nov. — Organe copulateur et pointe péniale. Basses-Alpes; Larche: Vallée de l'Ubayette.

En réalité il paraît certain que le *Megodontus Germari Neesi* n'existe ni en Savoie, ni en Haute-Savoie. Par contre, il existe tout de même en France une race bien particulière. En 1950 et 1951 en effet, R. P. DECHAMBRE ayant séjourné à Larche (Basses-Alpes) pendant les mois de juillet et août a pu en découvrir une station <sup>(3)</sup> aux environs de la Commune de Larche dans les localités suivantes: Vallée de l'Ubayette: prairie alpine en montant vers la batterie de Virayse, versant sud; près du Pis, versant est au milieu des mélèzes. Vallée du Lauzanier. P. MARIÉ avait cette sous-espèce dans sa collection depuis juin 1938 récoltée au Col de Larche (vers 2.000 m.) en trois exemplaires.

Le Dr BARTHE et le Dr E. RIVALIER avaient, eux aussi, capturé le *Neesi* en 1930. Le nombre d'exemplaires se monte à 19 individus, on peut donc affirmer que cette race est bien en place. J. SAINTE CLAIRE DEVILLE <sup>(4)</sup> ainsi que R. JEANNEL <sup>(5)</sup> ont signalé la présence au Col de Larche du *Megodontus violaceus piceus* Villa; en réalité il s'agit du *Neesi* récolté par DECHAMBRE. Le *M. violaceus piceus* est très localisé en France à la cime de Thueis, Massif de l'Authion (A.-M.) vers 2.250 m. où Ch. FAGNIEZ et moi-même l'avons capturé.

La sous-espèce *piceus* du *violaceus* est bien particulière, elle est la plus répandue dans l'Appennin toscan et dans la région du Lazio <sup>(6)</sup>.

(2) R. JEANNEL - Faune de France. 39. Carabiques, t. I, p. 143. 1941

(3) En compagnie du *Chrysocarabus solieri solieri* F. et de *C. problematicus*.

(4) J. SAINTE CLAIRE DEVILLE. Catalogue des Coléoptères de France, p. 19.

(5) R. Jeannel, l. c., p. 143.

(6) A. PORTA. Fauna Coleopterorum Italica, p. 54 (1923).



Le *Megodontus Germari Neesi* français est différent de la forme typique et mieux différencié encore de *Pobliquus* de THOMSON (?).

Les exemplaires de Larche sont de forme plus parallèle, de taille plus petite (25-27 mm.), de sculpture plus fine; pronotum avec les angles postérieurs plus aigus, la couleur est différente du *Neesi* typique; le pronotum, la bordure surtout, est de couleur bleu froid; les élytres ont un lustre bleu avec la bordure pourpre violacée. L'extrémité du pénis (fig.) qui est terminé en bouton chez *Neesi* est plus ténue et nettement moins tordue. J'estime que cette colonie isolée sur notre versant français des Alpes présente ces caractères constants, ce qui permet de la considérer comme une race nouvelle; je propose de lui attribuer le nom de **Dechambrei**, nova.

Holotype, ♂, Larche: Vallée de l'Ubayette (vers 1800 m.) 16-VII-1950. R. DECHAMBRE. Cool. Museum de Paris. Allotype, Larche, même localité, 12-VII-1950 R. P. DECHAMBRE. Collection R. P. Dechambre. Paratypes même localité, coll. R. P. Dechambre.

## Notules sur quelques Coléoptères Cerambycidae Marocains

par Ch. RUNGS

Il est regrettable de constater que la bibliographie n'indique que relativement peu d'observations sur les plantes qui nourrissent les larves des Coléoptères. Il m'a paru utile de faire part de quelques remarques relatives aux hôtes marocains de plusieurs *Cerambycidae* observés dans ce pays. Le lecteur trouvera donc dans ces « Notules » de telles indications et quelques brefs commentaires sur la distribution géographique ou la systématique des espèces étudiées.

*Alocerus moesiacus* Friv. — Un adulte a été obtenu en élevage d'une branche de chêne liège (*Quercus suber*) récoltée en forêt de Mamora par M. P. DEFRANCE; éclosion le 10-VI-1950.

*Stenopterus ater* L. — Cette espèce est commune sous ses différentes formes de coloration dont la plus fréquente est la f. *ustulatus* Muls. Aux hôtes déjà signalés en Afrique du Nord, il convient d'ajouter: *Olea europaea* spontané (Camp Berteaux); *Fraxinus oxyphylla* (Korifla, près de Rabat); *Pistacia atlantica* (Korifla); *Ceratonia siliqua* (Merchouch); *Argania spinosa* (Vallée de Sous); je l'ai également obtenu de branches de prunier, de pêcher et d'amandier aux environs de Rabat.

*Deilus fugax* Ol. — La larve vit aussi dans le bois de *Retama Webbii* à Mogador.

*Gracilia minuta* Fab. — Je l'ai obtenu à Rabat d'une branche d'abricotier: (*Prunus armeniaca*).

*Penichroa fasciata* Steph. — Aux nombreux hôtes déjà cités pour cette espèce on peut ajouter *Pistacia atlantica* (Korifla); *Pyrus malus* (Azrou); *Argania spinosa* (Anja, Anti-Atlas occidental) et un *Thuya* indéterminé planté à Port-Lyau-

tey. Cette dernière observation confirme celle de la présence de cette espèce dans le bois des résineux.

*Bolivarita oculata* Esc. — J'ai enfin obtenu l'espèce, qui ne paraît pas rare, en élevant des larves qui habitaient les brindilles d'*Argania spinosa*. J'ai eu des éclosions de brindilles et de menues branches récoltées dans toute l'aire de l'espèce, soit par moi-même, soit par les agents des Eaux et Forêts; par exemple: Oued Smimou au sud de Mogador, Tamanar, Forêt des Ida ou Zal, Forêt d'Ademine.

*Trichoferus fasciculatus* Fald. — Espèce banale et polyphage. Aux nombreux hôtes connus dans ce pays, ajoutons: *Argania spinosa* (Sous); *Pistacia atlantica* (Korifla); *Acer monspessulanum* (Ifrane); *Acacia dealbata* (Salé); *Salix babylonica* (Beni Amir); *Quercus suber* (Boulhaut et Mamora); *Quercus ilex* (Azrou); *Pyrus malus* (Rabat, Zaer); *Prunus armeniaca* (Rabat), et même un résineux le *Cupressus sempervirens* dont je l'ai obtenu en nombre, à Marrakech.

*Hypoeshrus strigosus* Gyll. — C'est à cette espèce tropicale qu'il faut rapporter le *Tibestia dallonii* Peyer., décrit et cité des régions sahariennes. Je dois ce renseignement à l'amabilité de M. LEPESME, de Paris.

*Ancylonotus tribulus* Ol. — Deux exemplaires, certainement introduits avec des bois, ou venus vivants sur des navires arrivant d'A.O.F., ont été pris par M. ANTOINE au port de Fedhala. Il a eu l'amabilité de m'en faire don. Cette détermination m'a été confirmée par M. LEPESME.

*Derolus mauritanicus* Luc. — J'ai reçu de M. PEREAU-LEROY de la vallée saharienne du Drâa, à Zagora, un mâle capturé en mars 1951. Cette espèce à ma connaissance n'a été signalée au Maroc que des Goundafa, dans le Haut-Atlas. Elle est inféodée au laurier rose (*Nerium oleander*) et au Sahara central à *Calotropis procera* et *Ficus carica* (REYMOND 1951).

*Sympiezocera laurasi* Luc. — Un individu a été trouvé mort, en partie envahi par des moisissures (*Isaria*?) mais très reconnaissable, sous l'écorce d'un vieux Cyprés (*Cupressus sempervirens*) à Sefrou, en juin 1949, par mon regretté collègue M. VENET. Nouveau pour la faune du Maroc; à rechercher sur les généraux des environs.

*Sempiezocera russica* F. — Les larves de cette espèce, déjà signalée du Maroc dans le Moyen Atlas, ne vivaient, d'après VILLIERS (Faune de l'Empire Français: V. Coléoptères Cerambycidae de l'Afrique du Nord, 1946), que sous les écorces des branches de petit diamètre du cèdre. Or j'ai reçu pour élevage le tronc d'un jeune cèdre venant de Tamrabta (Moyen Atlas, ca. 1800 m.) tronc de 40,5 cm de circonférence, recueilli par M. SOULOUMIAC. Ce tronc m'a donné, en février et au début de mars 1952, à Rabat, 21 sujets dont un seul correspond à la forme normale de la ssp. *algerica* Pic, sauf qu'il existe une minuscule tache humérale noire; sept appartiennent à la forme *magnificus* Bedel, caractérisée par l'extension des taches sombres, qui ne sont toutefois pas confluentes, et par la présence d'une macule humérale noire, très nette; neuf appartiennent à la forme nouvelle très tranchée *triangularis* mihi, décrite ci-dessous et quatre à une forme intermédiaire non décrite non plus et que je nommerai *confluens* mihi. En voici les diagnostics:



*Sempiezocera russica* ssp. *algerica* Pic fa. **triangularis** n. f. — Elle se caractérise par un envahissement considérable des parties noires des élytres par rapport à la teinte orangée du fond. La macule apicale est grande et occupe toute l'extrémité de l'élytre; elle n'est séparée de la macule discale que par une ligne peu importante, jaune orangée, courbe, à convexité postérieure. La macule discale est grande, atteignant la suture au milieu du disque, jointe à la macule humérale qui est très développée, mais laisse au bord externe de l'élytre une ligne latérale jaune rougeâtre, élargie après l'épaule et une tache triangulaire jaune rougeâtre au bord antérieur, s'effilant progressivement vers l'arrière le long de la suture, jusqu'au tiers antérieur de celle-ci.

Holotype: 1 mâle, Tamrabta, Moyen Atlas ca. 1800m. du tronc d'un jeune *Cedrus atlantica* (élevage 3625 en plein air) et éclos le 10-III-52. Longueur : 9,5 mm.

Allotype: 1 femelle, même origine, même date d'éclosion; longueur 10 mm.

Paratypes: 7 individus des deux sexes, même origine; in coll. Coleoptera du Service de la Défense des Végétaux du Maroc, sauf un paratype in coll. Dr. Breuning et un autre in coll. Institut Scientifique Chérifien à Rabat, auxquels je les ai adressés.

*Sempiezocera russica* ssp. *algerica* Pic fa. **confluens** n. f. — Intermédiaire entre *triangularis* Rgs et *magnificus* Bed. La tache noire apicale est aussi développée que chez *triangularis*; mais la macule discale est moins étendue, notamment à la suture qui est étroitement rousse, alors qu'elle est noire à ce niveau chez la forme décrite ci-dessus. Cette macule discale est largement reliée à la macule humérale qui est plus développée que chez *magnificus*. Il n'y a plus ici de plage postscutellaire triangulaire rougeâtre, mais une tache à contour pentagonal.

Holotype: 1 mâle de Tamrabta, ex *Cedrus atlantica*, du début de mars 1952; longueur: 11 mm.

Allotype: 1 femelle, même origine; longueur: 8,5 mm.

Paratypes: 1 couple, même origine. Tous, in coll. du Service de la Défense des Végétaux du Maroc à Rabat. Il est à noter que la taille moyenne des insectes appartenant à ces deux formes mélanisantes est inférieure à la moyenne de celle des individus appartenant aux formes plus claires.

*Plagionotus scalaris* Brullé **validus** n. f. an ssp.? — VILLIERS (l. cit., p. 92) écrit que *scalaris* est « assez commun du Maroc à la Tunisie ». Toutefois seuls le colonel KOCHER a signalé avec doute cette espèce du grand Atlas central (*Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, XIII, 1933, p. 5) tandis qu'ESCALERA la notait de Tanger. Pour ma part je ne l'ai jamais rencontrée au cours de plus de vingt ans de chasses entomologiques effectuées sur l'ensemble du territoire, sauf le 10 juin 1949, en une localité dite Aghbal, située entre Taza et Mçoun, à peu près sur la ligne de partage des eaux des versants atlantiques et méditerranéen. Ce jour-là deux *Plagionotus* ont été pris par mon assistant THAMI et moi-même sur des fleurs d'*Ammi majus* (Ombelliferae). Ils présentent le dessin de *P. scalaris*; mais toutes les lignes jaunes sont plus larges, la ligne préapicale est transformée en une macule ovale oblique. L'insecte est beaucoup plus robuste d'aspect que les *P. scalaris* que j'ai pris autrefois en Algérie, près de Maison Carrée et à

Laghounat et qu'un spécimen du Haut-Atlas des coll. de l'Institut Scientifique Chérifien. A première vue on serait tenté de l'en écarter; mais la description de *scalaris* concorde bien et l'examen de la sculpture et de la pilosité n'apporte pas de caractères de différenciation valables. Je note toutefois que la pilosité est plus dense et plus feutrée et que les fémurs sont très élargis.

En raison de sa robustesse je nommerai cette forme, qui représente peut être une sous espèce particulière, *validus* n. f. an ssp.?

Holotype: longueur 17 mm., largeur aux épaules: 6 mm.

Paratype: longueur 15 mm., largeur aux épaules: 5 mm. Tous deux conservés dans les collections du Service de la Défense des Végétaux du Maroc.

*Chlorophorus pilosus* Font. — A été obtenu en nombre à Rabat de larves vivant dans les branches d'un Ficus tropical ornemental indéterminé.

*Calchaenestes sexmaculatus* Pic. — N'habite pas que les montagnes puisque je l'ai élevé dans des branches de *Quercus suber* récoltées à Boulhaut (f. *parvumaculatus* Rgs), par M. P. DEFRAÏCE.

*Apomecyna arabica* Breun. — Grâce à l'amabilité du Dr. BREUNING, qui a vu mes récoltes de Mauritanie et du Maroc et m'a signalé le fait, c'est à cette espèce et non à *A. binubila* Pasc., comme l'ont décrit M. VILLIERS et moi-même, qu'il faut rapporter les *Apomecyna* du nord mauritanien et du Maroc. Mes spécimens de Fort Trinquet appartiennent à la f. *Mateui* Breun. Un exemplaire marocain de Tata (Djebel Bani) appartient à la forme typique.

(Laboratoire d'Entomologie du Service  
de la Défense des Végétaux du Maroc.)

## Brachélytres cavernicoles nouveaux d'Europe Occidentale

par J. JARRIGE

*Homalium Espanoli*, n. sp. — Ailé, noir, brillant à l'avant-corps; élytres testacés, chacun avec, à l'apex, de chaque côté de la suture, une tache triangulaire brune, abdomen brun noir. Antennes noires, les cinq premiers articles bruns, maculés de noir, palpes rouge brun, pattes rousses. Long. 5 mm. (abdomen un peu distendu).

Voisin, par sa stature d'*H. rivulare* Payk., mais très distinct: tête plus finement ponctuée, les impressions interantennaires moins profondes; 2° article antennaire d'un tiers plus court que le 3°, 4° et 5° moniliformes, pas plus longs que larges, 6° subtransverse, 7° transverse, 8-10 plus fortement, plus larges que le 7°.

Pronotum de même forme que chez *rivulare*, la ponctuation plus fine. Elytres plus finement et plus densément ponctués. Ponctuation et pubescence des tergites un peu plus dense.

♂ inconnu.

Type: une ♀ de la Cova Andrichol (Majorque) Museo de Ciencias Naturales, Barcelone; cotype une ♀ même station. Découvert par M. J. ESPANOL, à qui nous avons le plaisir de le dédier.



Quoique bien particulière, cette espèce, peut-être guanoïde, ne présente aucun caractère évolutif d'adaptation souterraine, il serait intéressant de vérifier s'il s'agit d'un véritable troglobie.

D'autres *Homalium* pénètrent d'ailleurs fréquemment dans les grottes, notamment, *H. Allardi* Fairm., cité également de Majorque et d'Afrique du Nord, et pris récemment en France: grotte de Beaussement (Ardèche, Dr. J. BALAZUC, VI-50!), Cova-Bastera, à Villefranche-de-Conflens (Pyr.-Or., VI-48!); grotte inférieure du Queire, à Biert (Ariège, Dr. Ph. CAUCHOIS, IV-51!).

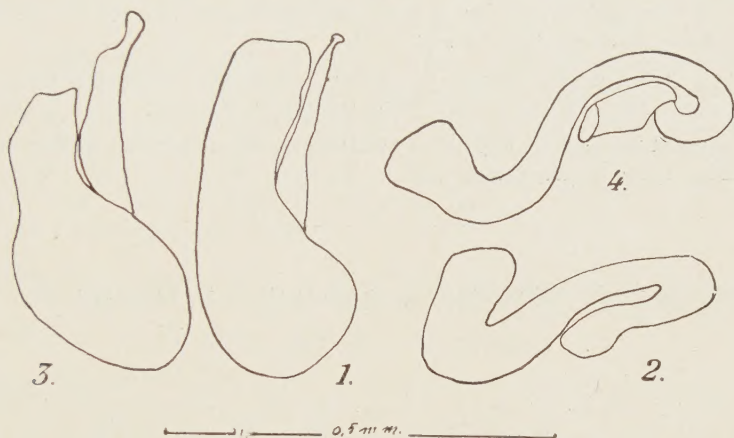


Fig. 1. *Atheta (Xenota) Strinatii*, n. sp., édéage vu de profil ; — fig. 2. *Id.* spermatheque de la femelle ; — fig. 3. Édéage d'*A. (Xenota) trinotata* Kr. ; — fig. 4. *Id.*, spermatheque.

***Atheta (Xenota) Strinatii*, n. sp.** — Ailé, brun-noir, tête noire, élytres testacé-brunâtre, sommet du propygidium et pygidium, en entier, jaune-brun; les trois premiers articles des antennes, pièce buccales et pattes testacées, articles 4-11 des antennes brunâtres.

Tête ovalo-transverse, son plus grand diamètre à la hauteur du milieu des tempes; yeux petits, leur plus grand diamètre, l'insecte vu de côté, plus court que l'espace compris entre leur bord postérieur et l'arête temporale inférieure. Disque densément réticulé, la ponctuation peu appréciable, vertex marqué d'une large fossette. 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> articles des antennes subégaux en longueur, légèrement plus courts que le 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> plus fortement conique que le précédent; 4<sup>e</sup> subcarré, 5-10 transverses, légèrement mais visiblement graduellement plus larges, 10<sup>e</sup> environ une fois et demie aussi large que long, 11<sup>e</sup> un peu plus long que les deux précédents ensemble, oblong-acuminé.

Pronotum transverse, subcordiforme, sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, les angles basaux obtus, mais marqués, le bord basal régulièrement et largement arrondi, le disque assez éparsement granulé-ponctué, sur fond réticulé largement et peu profondément impressionné à la base.

Elytres fortement transverse pris ensemble, nettement plus larges et plus longs que le pronotum, leur sculpture fine et dense.

Abdomen légèrement rétréci d'avant en arrière, la ponctuation des tergites peu



dense, progressivement plus éparse vers le sommet, celle de l'avant-dernier extrêmement éparse.

♂ : bord libre du tergite du pygidium bordé de neuf crénelures subégales, la médiane plus petite, et de chaque côté un denticule légèrement arqué en dedans; bord libre du sternite prolongé en demi-cercle; lobe médian de l'édéage, fig.1.

♀ : bord libre du tergite du pygidium subtronqué, sternite largement arrondi; spermathèque, fig. 2.

Rappelle par sa stature *A. (Xenota) subcavicola* Bris., mais plus voisine d'*A. (Xenota) trinotata* Kr.; bien distincte par sa forme plus étroite, ses yeux plus petits et non saillants, le pronotum plus nettement rétréci en arrière, et les caractères des pièces génitales (fig. 3 et 4).

Type: 1 ♂ de la grotte de Poteux, Valais, XI-51 (P. STRINATI) Mus. de Paris; cotypes ♂ et ♀, Mus. de Paris coll. P. Strinati et J. Jarrige.

Espèce guanobie, comme d'ailleurs plusieurs autres *Xenota: subcavicola* Bris., *Linderi* Bris., *spelaea* Er., etc.

### Les types de Sphecidae de la collection M. Marquet [HYM.]

par Jacques DE BEAUMONT

A ma connaissance, MARQUET a consacré trois travaux aux Hyménoptères: « Aperçu des Insectes Hyménoptères qui habitent une partie du Languedoc » (*Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 9, pp. 193-221, 1875), « Aperçu des Insectes Hyménoptères qui habitent le Midi de la France » (*id.*, 13, pp. 129-190, 1879) et « Aperçu des espèces du genre *Oxybelus* qui se trouvent dans le Midi et le centre de la France » (*id.* 13, pp. 13-36, 1896). Les deux premiers de ces travaux sont des listes faunistiques avec quelques commentaires écologiques et de brèves diagnoses d'espèces nouvelles; le troisième, sur les *Oxybelus*, comprend des descriptions de toutes les espèces.

Le Musée zoologique de Lausanne a fait récemment l'acquisition de la collection de MARQUET et, dans ces premières notes, je désire établir l'identité des espèces de *Sphecidae* qu'il a décrites. Comme le montre la terminologie utilisée dans l'étiquetage, la collection a dû être arrangée assez longtemps après la publication des premiers travaux. Toute une série de spécimens ont été déterminés par KOHL (et sans doute aussi par HANDLIRSCH, quoique les étiquettes portent également « KOHL »), ce qui a amené MARQUET à changer d'opinion sur certaines espèces, et en particulier sur plusieurs de celles qu'il avait décrites.

#### Espèces décrites en 1875 et 1879

*Ammophila abeillei* Marquet 1879. — Les exemplaires correspondant à la description se trouvent dans la collection sous le nom de *morawitzi* André (KOHL det.), synonymie déjà indiquée par BERLAND (*Faune de France*, 1925). Comme je l'ai noté récemment (*Mitt. schweiz. ent. Ges.*, 24, p. 316, 1951), l'espèce doit se nommer *fera* Lep.



**Ammophila lanuginosa** Marquet 1879. — Pas de spécimens sous ce nom dans la collection. Sans doute synonyme, comme l'a noté KOHL (*Ann. nathist. Mus. Wien*, 21, 1906) de *tydei* Le Guillou.

**Cerceris euphorbiae** Marquet 1875-79. — J'avais supposé (*Mitt. schweiz. ent. Ges.*, 23, p. 317, 1950) que cette espèce était synonyme de *4-fasciata* Panz.; c'est effectivement le cas et c'est sous ce nom que se trouvent dans la collection les exemplaires correspondant à la description.

**Cerceris rostrata** Marquet 1875. — MARQUET a lui-même mis en synonymie (1879) cette espèce avec *conigera* Dahlb., dont le nom correct est *flavicornis* Brullé.

**Cerceris eryngii** Marquet 1875. — Sous ce nom figurent dans la collection des spécimens (de Béziers) appartenant à deux espèces. Les uns, ne correspondant pas bien à la description originale, et qui ont sans doute été ajoutés après coup, sont des *fimbriata* Rossi; les autres (4 ♀ et 1 ♂), conformes à la diagnose, appartiennent bien à l'espèce dont j'ai donné récemment (*Ann. Soc. ent. France*, 119, p. 23, 1950) une description complète sous le nom d'*eryngii* Marq.; j'ai désigné une ♀ comme lectotype.

**Stizus continuus** Marquet 1879. — Sans connaître le *Stizus continuus* de KLUG, MARQUET a décrit la même espèce sous le même nom. La collection renferme des exemplaires de Sète et de Montpellier.

**Grossocerus festivus** Marquet 1879. — KOHL (*Ann. nathist. Mus. Wien*, 32, 1918) a déjà indiqué que cette espèce est synonyme de *Tracheliodes quinquenotatus* Jurine. L'examen des individus de la collection (1 ♂ 5 ♀, de Sète, Vias, Montpellier) confirme ce point de vue.

**Oxybelus affinis** Marquet 1879. — Dans son travail de 1896, l'auteur ne fait plus mention de cette espèce. Dans l'exemplaire du travail de 1879 que je possède, annoté (peut être par MARQUET lui-même), ce nom d'*affinis* est remplacé par *latro* ♀. Les *O. latro* de la collection correspondent bien à la brève diagnose d'*affinis* et l'on peut donc considérer ce dernier comme synonyme.

#### Gen. **Oxybelus** (1896)

Dans un travail paru en 1942 (*Mitt. schweiz. ent. Ges.*, 18, p. 416), j'ai cherché, en étudiant les représentants de la faune suisse, à préciser certains caractères utiles pour distinguer les diverses espèces de ce genre. Plus récemment VERHOEFF (*Tijdschr. voor Entom.*, 89, p. 158, 1948) et FAESTER (*Westeuropäische Sphegiden*, 1, Kopenhague, 1949) ont repris la question plus en détail et mis au point la terminologie; notons cependant que l'espèce que ces deux auteurs nomment *mucronatus* F. doit reprendre le nom de *14-notatus* Jur., sous lequel elle a été longtemps connue (voir FAESTER, *Ent. Meld.*, 25, p. 456, 1951).

Je donnerai ici des commentaires sur toutes les espèces décrites par MARQUET, dans l'ordre où elles figurent dans son travail.

**O. lamellatus** Ol. — Individus de Sète. Cette espèce doit se nommer *andalusiacus* Spin. (= *arabs* Lep., *frondiger* Costa); le vrai *lamellatus* habite la Méditerranée orientale et le nord de l'Afrique.



**O. mucronatus** F. — Individus d'Argentat et d'Allemagne. Cette forme doit se nommer *O. argentatus gerstaeckeri* Verhoeff. La forme typique, *O. a. argentatus* est représentée dans la collection par les deux ♂ de Lille que cite MARQUET.

**O. occitanicus** Marquet. — 3 ♂ 3 ♀ de Sète; 2 ♂ de Vias; 1 ♂ de Toulouse; 1 ♀ étiquetée « Bas Languedoc »; 1 ♂ sans provenance. Tous ces individus correspondent à l'espèce telle qu'elle a été décrite dans les trois travaux signalés ci-dessus. J'ai désigné comme lectotype une ♀ de Sète.

Notons en passant que les individus du Musée de Genève, étiquetés « Peney », que j'ai cités, ne proviennent sans doute pas des environs de Genève, mais avaient été envoyés à TOURNIER par MARQUET. De même, les *subspinosus* Kl. et *latidens* Gerst. de la collection TOURNIER ne sont très vraisemblablement pas d'origine suisse.

**O. latro** Ol. — Individus de Sète, Vias, Toulouse.

**O. subspinosus** Kl. — 1 ♀ de Marseille, 1 ♀ de Vias et 1 ♀ d'Espagne correspondent bien à l'espèce de KLUG. Quant aux ♂ qui leur sont associés, ce sont des *victor* Lep. Un vrai ♂ de *subspinosus*, de Toulouse, se trouvait mêlé aux *14-notatus*.

**O. eburneofasciatus** Dahlb. — 1 ♀ de Bretenoux (Vachal) et 5 ♀ sans origine, mais probablement du S.-O. de la France, (PÉREZ, PERRIS). FAESTER, qui n'a vu qu'une ♀, le type de DAHLBOM, provenant de la collection DUFOUR, et des ♂ d'Italie, admet qu'il s'agit d'une espèce distincte. A mon avis (outre les exemplaires ci-dessus, j'ai vu ceux de la coll. DUFOUR et d'autres spécimens de la coll. PÉREZ), il s'agit d'une race de *dissectus* Dahlb., du S.O. de la France, à dessins blancs très développés.

**O. Dufouri** Marquet. — L'individu typique (décrit en 1879 sous le nom d'*eburneofasciatus*), facilement reconnaissable à sa coloration, était classé, dans la collection, avec l'espèce précédente; il s'agit en effet d'une ♀ d'*eburneofasciatus* à dessins blancs particulièrement étendus (voir la description de MARQUET).

**O. lineatus** F. — Quelques individus, sans étiquette de provenance.

**O. 14-notatus** Jur. — Les ♀ d'Europe centrale ont des dessins blanchâtres et relativement peu développés; dans l'Europe méridionale, à côté de ♀ semblables aux individus plus nordiques, on en trouve d'autres, chez lesquelles les dessins sont jaunes, et plus développés; les taches du 2<sup>e</sup> tergite sont plus larges, le postcutellum souvent en partie ou entièrement jaune entre les lamelles. Sous le nom de *14-notatus*, la collection renferme 7 ♂ (dont 2 de Toulouse), 3 ♀ à dessins blanchâtres (sans provenance) et 3 ♀ à dessins jaunes (l'une de Vias).

**O. maritimus** Marquet. — 5 ♀ de Sète; j'ai désigné l'une comme lectotype. Ce sont des ♀ de *14-notatus* à dessins jaunes, semblables à celles qui viennent d'être décrites.

**O. pugnax** Ol. — Individus de Sète, Vias et Toulouse.

**O. ambiguus** Gerst. — Individus sans provenance. L'espèce doit se nommer *trispinosus* F. (= *nigripes* Ol.)



**O. bipunctatus** Ol. — Individus de Sète et Toulouse.

**O. uniglumis** L. — Individus de Sète et Toulouse.

**O. furcatus** Lep. — Les ♀ (l'une de Toulouse, les autres d'Europe centrale) sont des *14-notatus* à dessins blanchâtres; les ♂ sont des *variegatus* Wesm. et des *victor* Lep.

**O. analis** Gerst. — Se trouvent dans la collection sous le nom de *melancholicus* Chevr. Comme l'a montré VERHOEFF, ce dernier, que j'avais considéré comme espèce distincte, n'est en réalité qu'une forme foncée de *victor*. La collection renferme 1 ♂ 1 ♀ d'Argentat et des individus de Suisse.

**O. variegatus** Wesm. — Individus de Toulouse.

Il résulte de cet exposé que, des divers Sphécides décrits par MARQUET, deux espèces seules restent valables: *Cerceris eryngii* et *Oxybelus occitanicus*; le nom d'*Oxybelus maritimus* pourra éventuellement être conservé pour une sous-espèce ou une forme.

Je signalerai pour terminer que la collection renferme les types de deux espèces de Sphécides d'Egypte, décrits par HANDLIRSCH: *Gorytes mesostenus* et *Nysson rufus*.

## Captures et élevages de larves de Coléoptères aquatiques (15<sup>e</sup> NOTE)

par Henri BERTRAND

La présente note a principalement pour objet des matériaux recueillis par Mme SCHACHTER et M. VAILLANT.

### DYTISCIDAE

#### G. *Agabus* Leach

On sait que *Agabus Solieri* Aubé est un boréoalpin typique particulièrement répandu en France dans les lacs élevés des Alpes et des Pyrénées (GUIGNOT 1933, BERTRAND 1949, 1950). En ce qui concerne cette dernière chaîne de montagnes, j'ai rencontré ce Dytiscide dans toute son étendue, depuis les Basses-Pyrénées jusqu'aux Pyrénées-Orientales; il est présent aussi, bien entendu, tant en Andorre que sur le versant espagnol.

C'est précisément sur le versant espagnol qu'en juillet 1951, j'ai recueilli larves et imagos dans le plus haut des grands lacs de la chaîne: le lac Creguena, situé à 2.690 m. d'altitude, immédiatement au dessous de la crête de la Maladetta. Toujours plus ou moins entouré de neiges, ce lac (mesurant une centaine d'hectares) se trouvait à ce moment en presque totalité gelé et les larves d'*Agabus*, prêtes à la nymphose se tenaient sous les graviers et petites pierres, dans les rares points d'eau libre de la rive nord; la température de surface du lac était de 2°5, 3° et 4° au plus à l'extrême bord, sous le soleil.

G. *Graphoderus* Aubé

On connaît les larves de trois espèces: *G. bilineatus* De Geer, *G. cinerus* L. et *G. zonatus* Pontopp. (BERTRAND, 1928, 1931), la larve du *G. austriacus* Sturm, restant la seule à découvrir parmi les larves des espèces françaises. Il est à noter que *G. austriacus* Sturm., de taille sensiblement inférieure à celle des trois autres espèces citées ci-dessus, habite le Nord et le Nord-Est de la France mais forme également quelques colonies en Provence aux environs d'Avignon et en Camargue (G. GUIGNOT, *l. cit.*). Et c'est dans un lot de larves provenant des rizières de cette dernière région, larves récoltées par Mme SCHACHTER, que j'ai relevé la présence de quelques larvules des *Graphoderus*. Ces larves de *Graphoderus*, après examen comparatif, me paraissent devoir être rapportées à *G. austriacus* Sturm. Elles avaient été capturées en juin 1950 dans les rizières de la tour de Vassel et dans les rizières du Vedeau.

## GYRINIDAE

G. *Aulonogyrus* Motsch.

Ce genre est représenté en France par deux espèces: *A. striatus* F. et *A. concinus* Klug (GUIGNOT, *l. cit.*), la seconde seule signalée de l'Afrique du Nord (BEDEL, 1925). C'est aussi la seule espèce dont la larve soit connue ayant été décrite par SCHIÖDTE (1872-1873). J'ai eu moi-même l'occasion d'examiner des larves de ce Gyrinide récoltées au Maroc (Fès, ALLUAUD, 1920) et oued Tigrina entre Azrou et Ain Leuh (DOLLEUS, 1926).

En 1949 M. VAILLANT a recueilli en Algérie, dans l'oued Boughara près d'Arris (département de Constantine) de nombreuses coques nymphales d'*Aulonogyrus striatus* F., renfermant soit des larves en prénymphose, soit des nymphes ou des imagos récemment éclos.

On connaît très mal les nymphes des Gyrinides, les seules figurées jusqu'ici étant celles de l'*Orechtochilus villosus* Mull. (LESNE, 1902) et du *Dineutus americanus* Say (WILSON, 1923-1924). On ne peut encore établir un synopsis; à signaler seulement que d'après l'examen de la figure de WILSON, comme de celui du matériel de M. VAILLANT, il semble que ces nymphes soient dépourvues de cerques.

## HYDROPHILIDAE

G. *Coelostoma* Brullé (*Cyclonotum* Er.)

Ce genre comprend en France deux espèces: *C. orbiculare* F. et *C. hispanicum* Kust., qui ne sont d'ailleurs pas rares. La larve du *C. orbiculare* F. a été observée d'abord au Danemark; SCHLICK l'y a recueillie en 1907 et en 1908, et un peu plus tard, WESEMBERG LUND a pu en faire l'identification, ayant trouvé simultanément des pontes dont il obtint des larvules et des larves âgées (WESEMBERG LUND, 1913). BÖVING et HENRIKSEN (1938) en donnèrent ultérieurement description et figures. Puis HRBACEK (1943) étudia et figura à son tour la larve du *C. orbiculare* F. d'après du matériel de Tchécoslovaquie. Nous ne possédons aucun document sur la nymphe.

En avril 1950 M. VAILLANT a récolté en Algérie à Roughi, plusieurs larves de



*C. hispanicum* Kust. et a réussi l'élevage jusqu'à l'état imaginal; d'après ses observations, ces larves font partie de la faune hygropétrique.

BÖVING et HENRIKSEN (*l. cit.*) ont donné des synopsis des larves et nymphes des Hydraenides, Hélophorides, Hydrophilides et Sphaeridiides; mais, dans l'ensemble, les premiers états de ces insectes mériteraient encore d'être étudiés et surtout on ne sait rien de précis sur les caractères spécifiques. On doit donc pour l'instant se borner à ce qui suit.

La larve du *C. hispanicum* Kust. offre bien les caractéristiques du genre établies par les auteurs cités ci-dessus.

Quant à la nymphe, elle viendrait, d'après le synopsis de BÖVING et HENRIKSEN, se placer au voisinage des nymphes de *Paracymus*, d'une part, d'autre part de *Cymbiodyla*, *Helochares* et *Philhydrus* (*Enochrus*), s'écartant nettement des nymphes des autres Hydrophilides s. str. Les tergites abdominaux, du deuxième au septième, possèdent, comme dans les genres cités ci-dessus, six tubercules piligères ou *styli* (soit trois paires: une interne, une intermédiaire, une latérale, cette dernière postigmatique) auxquelles s'ajoutent des tubercules piligères pleuraux (une paire). Au thorax, mésonotum et métanotum portent chacun une paire de longs tubercules; d'autre part, il existe sur la tête deux paires de tubercules (supraorbitaires de BÖVING et HENRIKSEN): une paire dépendant de la pleure épicroanienne, l'autre du clypéus, caractères sans grande valeur taxonomique. Par contre BÖVING et HENRIKSEN tirent parti du nombre des tubercules pronotaux; il en existe vingt-quatre chez *Paracymus* et un nombre moindre (en général) chez les autres genres, le bord antérieur offrant dix tubercules chez *Paracymus* et six à huit ailleurs; les tubercules piligères sont enfin courts (plus courts que les soies terminales) chez *Paracymus*.

Chez la nymphe de *Coelostoma* on peut observer exactement le même nombre de tubercules que chez *Paracymus*, tant sur l'abdomen que sur le mésothorax, le métathorax et la tête. Mais, à la différence de *Paracymus*, les tubercules de *Coelostoma* sont longs. Enfin les tubercules du pronotum sont un peu moins nombreux chez *Coelostoma* que chez *Paracymus*; on en compte vingt-deux, soit dix (cinq paires) au bord antérieur, autant au bord postérieur, et deux tubercules (une paire) situés latéralement et un peu en arrière du rang antérieur.

#### HELODIDAE

##### G. *Hydrocyphon* Redt.

Il existe en France deux espèces: *H. deflexicollis* Mull. et *H. australis* Lind., la seconde se rencontrant seule en Afrique du Nord. J'ai déjà signalé (BERTRAND, 1942) captures et élevage de la larve de la première espèce, également la capture de la larve de la seconde espèce en Algérie, due à M. GAUTHIER. Larve et nymphe de la première espèce ont été enfin décrites et figurées, il y a longtemps par TOURNIER (1868). Les larves des *Hydrocyphon* se distinguent sans peine de celles des autres genres. Quant aux nymphes, tout comme celles des *Scirtes*, elles diffèrent des autres nymphes par l'absence de filaments pronotaux; d'autre part elles ne peuvent être confondues avec les nymphes de ce dernier genre, indépendamment de la taille et du moindre développement des pattes postérieures, par suite de la pubescence très nette sur l'abdomen, ce dernier à peu près nu chez *Scirtes*.

M. VAILLANT a recueilli dans l'oued Boughara près d'Arris, en avril 1950, un

certain nombre de larves d'*H. australis* Lind. et en a fait l'élevage, obtenant nymphes et imagos.

La nymphe d'*H. australis* Lind. ne paraît guère différer de celle de l'espèce précédente; par contre aucune confusion ne paraît possible en ce qui concerne les larves des deux espèces, celle de la seconde bien caractérisée par la robustesse et surtout la longueur des soies aciculaires du bord postérieur des tergites, égalant la longueur des tergites eux-mêmes. TOURNIER (*l. cit.*) a mentionné que les larves se nymphosaient dans l'eau sous les pierres, les nymphes attachées par la face ventrale grâce à des fils de soie; M. VAILLANT a pu faire les mêmes observations chez *H. australis* Lind.

#### EUBRIIDAE

#### G. *Eubria* Latr.

En juillet 1951, j'ai constaté la présence dans les Pyrénées espagnoles de l'*Eubria palustris* L., recueilli antérieurement sur toute la longueur du versant français, de la vallée de la Nivelle à la vallée de la Têt. Dans l'ensemble, les observations faites à cette occasion confirment les caractéristiques écologiques de cette espèce.

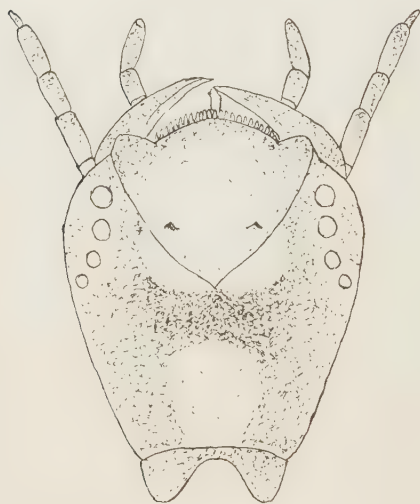


Fig. 1. — Tête de la larve de *Graphoderus austriacus* Sturm.

Des larve parfois accompagnées d'imagos ont été trouvées successivement dans un ruisseau calcaire du val d'Aran au dessous du port de la Bonaïgue, vers 1.500-1.600 mètres, encore dans la vallée de la Noguera Ribargorzana, à 1.600-1.700 mètres, dans de petits ruisseaux de la forêt de Hêtres à l'entrée du val de Beciberi et derrière l'Hospice de Vieilla. A noter que, sur la route du port de la Bonaïgue, *Eubria palustris* se trouvait dans le ruisseau calcaire associé aux *Stectobia* et aussi au tuf à Chironomides (*Lithotanytarsus emarginatus* Goetgh.), non signalé encore dans cette région (BERTRAND, 1950, 1951).

A propos d'*Eubria palustris* L. j'ai déjà signalé (BERTRAND, 1940), que des larves et nymphes appartenant à la famille des Eubriidae avaient été observées en Amérique et en Asie (Inde et Insulinde); or récemment, fait que je crois intéressant d'indiquer ici, une larve malheureusement non identifiée — comme d'ailleurs les précédentes — offrant la plupart des caractéristiques de la famille, malgré un facies pséphénoïde, a été découverte dans l'Angola par le Dr. BARROS DE MACHADO (BERTRAND, 1951).



## Description d'une larve nouvelle

*Graphoderus austriacus* Sturm. — Larvules de 8 mm. à 9 mm.

La tête mesure 1,05 mm., les derniers segments 0,70 et 1,50 mm., les cerques 0,55 mm.

La tête est courte, assez peu retrécie en arrière.

Coloration jaunâtre mêlé de gris brunâtre, les pattes tachées de gris, les cerques gris brunâtre. Le cou est sombre ainsi que la face dorsale du reste de l'épicrane en avant, sauf au niveau du vertex et de la tache antennaire; palpes, antennes et mandibules sont teintés de gris brunâtre.

## Note de Nomenclature

par P. VIETTE

En 1950, j'ai publié (*Bull. Soc. zool. France* 1950, vol LXXIV (1949), p. 241) sous le nom de *Noumea*, la description d'un nouveau genre Néo-calédonien de *Geometridae*. Ce nom ayant été employé pour la première fois par A. FAUVEL (*Ann. Soc. ent. France*, 1875, sér. 5, vol L (1874), p. 433) pour des Coléoptères *Staphylinidae* et plus tard, dans une certaine mesure, par J. RISBEC (*Faune Colon. franç.*, vol II, fasc. I, p. 165, 1928) sous le nom de *Nouméa* pour des Mollusques, je propose le nom d'*Eunoumeana*, n. n. (espèce type: *fletcheri* Vtt.) pour le genre de *Geometridae*.

## Bibliographie

BÖRNER (C.). — *Europae centralis Aphides*. Die Blattläuse Mitteleuropas : Namen, Synonyme, Wirtspflanzen, Generationenzyklen. (*Schr. der Thüringischen Landesarbeitsgemeinschaft für Heilpflanzenkunde und Heilpflanzenbeschaffung in Weimar*, Heft 4, und *Mitteilungen der Thüringis. Bot. Ges.*; Beiheft 3, Weimar 1952. Lieferung 1: 1 vol. 259 pp.). — C'est le fruit de près d'un demi-siècle de recherches sur les Pucerons que le Dr. Carl BÖRNER nous présente aujourd'hui sous la forme d'un catalogue des Aphides d'Europe centrale. Dans l'introduction l'auteur retrace succinctement l'histoire de l'Aphidologie et montre combien la notion d'espèce est liée à la biologie et à la connaissance des cycles; par quelques exemples il met en évidence les difficultés de la nomenclature. Les méthodes de recherche, de récolte et de préparation des Pucerons sont ensuite exposées en détail. Le catalogue proprement dit occupe à lui seul près de 200 pages au cours desquelles l'auteur cite plus de 800 espèces réparties dans plus de 200 genres. Ceux-ci sont classés dans l'ordre systématique; des diagnoses courtes et précises des familles, sous-familles, tribus et sous-tribus donnent au lecteur les points de repère indispensables. Les génotypes sont précisés. Pour chaque espèce l'auteur cite les synonymes et les références concernant la biologie. Il donne en quelques lignes un aperçu du mode de vie, la liste des plantes hôtes primaires et secondaires, ainsi que la répartition géographique.

Les espèces nuisibles sont l'objet de remarques intéressantes et souvent inédites. La question de la transmission des maladies à virus y est abordée.

L'ouvrage s'achève par un certain nombre de remarques consacrées surtout à des questions de morphologie ou de taxonomie: 25 espèces ou genres nouveaux y sont décrits tandis que sont données les clefs des genres européens des tribus et sous-tribus suivantes: *Periphyllini*, *Rhopalosiphonini*, *Aphidini*, *Anuraphidina*, *Brachycolini*, *Coloradoina*, *Phorodontina*, *Myzina*, *Nasonoviini* et *Aulacorthini*. Cet ensemble sera complété par la parution prochaine de la seconde livraison. Le lecteur y trouvera les index des genres et espèces, la liste des plantes hôtes, ainsi qu'une bibliographie complète comprenant quelque 1.200 références.

Cette œuvre constitue une admirable mise au point sur les Pucerons d'Europe. Elle sera le livre de base pour plusieurs générations d'Aphidologues. Elle est à la fois une illustration et une éclatante justification du système moderne de classification des Pucerons, élaboré par l'auteur depuis 1930. Souhaitons que ce système soit bientôt adopté par tous les spécialistes du monde qui s'intéressent aux Aphides.

G. R.

F. A. FENTON. — Insectes de grandes cultures (Field Crop Insects) IX + 405 p., 224 fig., New York, 1952. — Ce livre donne l'essentiel des connaissances sur ce sujet. Dans les dix premiers chapitres sont exposés les divers aspects de la biologie des Insectes et les principes de la lutte contre les ravageurs.

Suit une revue plus détaillée des espèces américaines, classées suivant les types de dégâts occasionnés.

C'est le manuel d'un professeur d'Entomologie agricole pour ses élèves.

J. D'AG.

Diseases of Bees (Maladies des Abeilles). — Bull. n° 1000. Minist. Agric. and Fisheries. IV + 28 p., 2° éd., 1951. — Revue des principales maladies des Abeilles et des moyens de lutte. Un paragraphe est consacré à la Dysenterie et à l'empoisonnement ainsi qu'à la façon de recueillir des échantillons pour diagnostiquer les maladies.

J. D'AG.

F. S. BODENHEIMER. — Citrus Entomology in the middle East (Entomologie des *Citrus* du moyen-Orient.) XII + 663 p., 154 fig., 43 pl. — La Haye, 1951. — C'est un très important travail sur les ravageurs des *Citrus* que BODENHEIMER met à notre disposition. Dans une partie générale il étudie l'histoire et l'extension de la culture des *Citrus* en Palestine et donne une clef simplifiée des dégâts. Puis les différents animaux nuisibles et les moyens de destruction sont étudiés avec détails. Des recherches originales y sont exposées. Signalons tout spécialement un important chapitre sur la Mouche des Fruits (75 p.), ceux consacrés aux Cochenilles (325 p.) et aux *Acaricus* (37 p.). Enfin, dans un dernier chapitre, les principes, techniques et organisation de la lutte contre les ravageurs des *Citrus* en Palestine sont indiqués.

Un livre utile, pour l'Entomologiste agricole et intéressant pour le Biologiste.

J. D'AG.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.



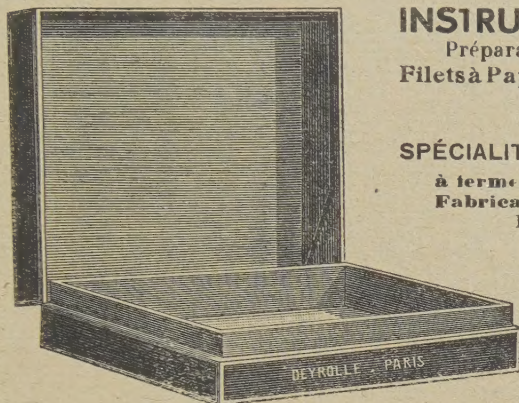
ETABLISSEMENTS

# DEYROLLE

S. A R. L. CAPITAL 4 MILLIONS — MAISON CENTENAIRE

Fournisseur des Ministères, des Muséums, des Universités, etc.

46, Rue du Bac, PARIS (VII<sup>e</sup>) — Usine : 9, rue Chanez, PARIS



**INSTRUMENTS** pour les Recherches,  
Préparation, Classement des Insectes  
Filets à Papillons - Troubleaux - Fauchoirs

## SPÉCIALITÉ DE CARTONS A INSECTES

à fermeture double gorge hermétique  
Fabrication spéciale "DEYROLLE"  
REPUTATION MONDIALE

Eta-loirs, Loupes  
Instruments de dissection  
Microscopes  
Tout le matériel de Botanique  
et d'Entomologie  
Boîtes transparentes liées  
pour présentation d'insectes  
Minéralogie

**LIVRES D'HISTOIRE NATURELLE**

## AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle-ci est actuellement fixée comme suit :

Membres titulaires français.....	1.000 fr.
Membres titulaires étrangers....	1.500 fr.

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèque sur Paris, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux : **Paris 671.64.** Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1<sup>er</sup> avril seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le **BULLETIN** et les **ANNALES** ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

## TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

50 exemplaires : **250 fr.**

## ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de :

France . . . . .	1.200 fr.	Étranger . . . . .	1.800 fr.
------------------	-----------	--------------------	-----------



COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

## N. BOUBÉE & C<sup>IE</sup>

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6<sup>e</sup>)

### MATÉRIEL ET INSTRUMENTS POUR L'ENTOMOLOGIE

Spécialités de cartons à insectes, filets,  
bouteilles de chasse, cages à chenilles, étaioirs,  
épingles, loupes, pinces, matériel de micrographie

#### LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE

### CHOIX IMPORTANT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Échantillons à la pièce  
Collections pour l'enseignement

ZOOLOGIE - BOTANIQUE - GÉOLOGIE  
MINÉRALOGIE - NATURALISATIONS.

CATALOGUES SUR DEMANDE

### ATLAS ILLUSTRÉS D'HISTOIRE NATURELLE

*Fascicules de 80 à 200 pages, comprenant de nombreuses figures en noir dans le texte  
et 12 ou 16 fort belles planches en couleurs hors texte.*

Atlas des Mammifères, par P. RODE  
..... 4 fasc.

Atlas des Mammifères de France,  
par P. RODE et Dr DIDIER. 1 vol.

Les Chauves Souris de France, par  
P. RODE..... 1 fasc.

Atlas des Oiseaux, par L. DELAP-  
CHIER..... 4 fasc.

Atlas des Amphibiens et des Rep-  
tiles, par F. ANGEL..... 2 fasc.

Atlas des Poissons: Poissons marins,  
par L. BERTIN..... 2 fasc.

Poissons des eaux douces; espèces  
françaises et exotiques par F. ANGEL  
..... 2 fasc.

Atlas des Fossiles, par G. DENIZOT  
..... 3 fasc.

Atlas de Préhistoire, par H. ALIMEN  
..... Vol. I

Manuel du Botaniste herborisant,  
par G. BIMONT..... 1 fasc.

Petit Atlas des Insectes, par  
G. COLAS..... 2 fasc.

Atlas des Parasites des Cultures,  
par le Dr R. POUTIERS.... 3 fasc.

Introduction à l'Entomologie, par  
le Dr JEANNEL..... 3 fasc.

Atlas des Orthoptères, par L. CHO-  
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Libellules, par L. CHO-  
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Hémiptères, par A. VIL-  
LIERS..... 2 fasc.

Atlas des Lépidoptères.  
Fasc. I, par F. LE CERF.

Fasc. II et III, par C. HERBULOT.

Atlas des Hyménoptères, par  
L. BERLAND..... 3 fasc.

Atlas des Diptères, par E. SEGUY,  
..... 2 fasc.

Atlas des Coléoptères, par AUBER,  
..... 3 fasc.

Guide de l'Entomologiste, par  
G. COLAS..... 1 vol. in-8 carré

Cartes postales en couleurs de Mammifères, d'Oiseaux

## ÉDITIONS N. BOUBÉE ET C<sup>IE</sup>

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6<sup>e</sup>)